



**EGLISE PROTESTANT
UNIE DE FRANCE**

communauté luthérienne et réformée

Montpellier & Agglomération

Vibrations

La Gazette de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération

La Marge donne des ailes !

ÉDITO

par le pasteur Titia Es-Sbanti

Mai 2016 N° 16



1986 - 2016 : La Margelle souffle ses 30 bougies

30 ans de présence et d'action à la Paillade ...ça vaut la peine de s'asseoir au bord du puits un moment pour mesurer ensemble le chemin parcouru ! Cet anniversaire est en effet l'occasion pour notre Église qui l'a vue naître de s'interroger plus en profondeur sur le sens de son témoignage dans ce grand quartier populaire qu'est la Paillade et que la mairie a entretemps rebaptisé « Mosson », du nom de la rivière qui la traverse.



Où en sommes-nous aujourd'hui ? Sommes-nous restés reliés à la source d'Eau vive ? Avons-nous suivi l'appel biblique à « élargir l'espace de notre tente » (Ésaïe 54, 2) ? Faisons-nous encore un travail sur les marges ?

« Une communauté protestante ne doit pas être une bulle mais vivre avec les gens qui vivent autour » avait rappelé André Bost, une année avant de nous quitter.

Se tenir sur la margelle -du puits ou de la fontaine- selon les rencontres qui nous sont données à vivre, voilà sans doute la mission de ceux qui veulent continuer à s'engager au nom de Celui qui a franchi toutes les frontières. Parce qu'Il se tient sur le seuil de nos vies, nous invitant à puiser à sa source la foi, l'espérance et l'amour, sans jamais délimiter sa présence à un lieu plutôt qu'à un autre.

Créée comme lieu de ressourcement pour célébrer, témoigner et servir, la Margelle doit son élan aux nombreux porteurs/teuses d'eau qui sont venus puiser à la fontaine de son maître. Ils constituent en tant que tels une véritable *mémoire d'avenir* que ce numéro spécial de Vibrations vous invite à découvrir.

Dans ce numéro :

Édito	P. 1
Il était une foi...	P. 2, 3
C'était bien !	P. 4, 5
Témoignage	P. 6, 7
Théologie et spiritualité	P. 8, 9
Paroles	P. 10
Sur le seuil	P. 11
Une communauté en dialogue	P. 12
Pourquoi pas vous ?	P. 13
C'est pour vous !	P. 14
Au revoir...	P. 15
D'amour et d'eau fraîche	P. 16

Dans les pages ci-après, vous trouverez aussi mentionnés les défis à relever pour les années à venir : que faudra-t-il poursuivre, approfondir, transformer ? Quelle créativité, quelle énergie déployer ?



Rédactrice en chef de ce numéro :

Nathalie Pernice, écrivain public, membre de la communauté de la Margelle

Lorsque Luc-Olivier Bosset m'a téléphoné pour me demander si j'accepterais d'être la rédactrice en chef de ce numéro de Vibrations, j'ai dit oui sans hésitation. OUI, parce que j'aime les belles histoires et que celle de La Margelle dure depuis trente ans.

OUI, parce que cette histoire s'écrit encore aujourd'hui et que grâce à elle, la marge est devenue le centre...

web : protestants-unis-montpellier-agglo.org

Il était une foi...

La création de La Margelle

par Françoise Leenhardt

A la fin des années 70, l'Église de Montpellier souhaite construire un centre paroissial à la Paillade. Plusieurs axes de travail et de témoignage au nom de Jésus-Christ sont prévus : cultes, écoles bibliques, vendredis culturels, cours de soutien scolaire.

En 1983, le pasteur André Bost écrit : « le projet d'évangélisation de l'Église Réformée de Montpellier comporte deux axes : porter la parole de Jésus-Christ, porter l'action de Jésus-Christ ».

Inauguré en 1986, le bâtiment s'appellera La Margelle (nom choisi par Roger Lacombe, pasteur à la retraite et membre de la communauté).

Mais dès 1978, un appartement « Foyer protestant » est loué. Un étudiant en théologie habite sur place et les réunions de la communauté s'y tiennent.

Il y a bien là un projet de témoignage de l'Église de Montpellier dans une zone nouvelle. Notre communauté se réunit régulièrement. On peut évoquer la présence de MM. et Mmes Lacombe, Trocmé, Piquemal, Lienhard, Nicolas Leenhardt, Cook, Fornairon, Clop, Brissaud, etc.

Tous habitent La Paillade ou les villages environnants.

Personnellement, j'ai apprécié les relations avec les pasteurs qui ont habité successivement le presbytère et le travail qu'ils ont accompli sans relâche. J'ai aussi apprécié les relations avec chaque membre de la communauté. C'est pour moi un progrès considérable par rapport aux années antérieures. J'ai aussi considéré que notre communauté de la Paillade fait partie de l'ERM puis de l'EPUMA.

J'ai enfin apprécié les ouvertures aux Églises étrangères, aux services sociaux ou autres.



La Paillade dans les années 1960

La première pierre

paroles du pasteur André Bost *

A partir de l'assemblée générale de l'Église Réformée de Montpellier en mars 1978, une équipe était constituée et naissait la communauté de la Paillade qui vous accueille aujourd'hui...

La construction de ce centre protestant les remplit de joie parce qu'un outil lui est ainsi offert pour vivre notre foi et annoncer l'évangile. Mais nous sommes aussi remplis de fierté devant la mission qui nous est confiée : serons-nous à la hauteur de la tâche ? Saurons-nous laisser agir le Dieu libérateur ?...

Ensemble nous allons dévoiler une fontaine qui vient de la rue de Verdun, de l'ancienne école protestante que l'ERM avait installée en 1836... Cette fontaine rappelle que les investissements de nos prédécesseurs nous servent aujourd'hui ici et marque notre reconnaissance. Elle reprend le symbole de l'eau, si important dans les textes bibliques et en particulier celui de la source d'eau vive pour tous les hommes...

En effet, notre rêve est de construire, non pour nous-mêmes seulement mais pour les autres. De construire pour que Jésus Christ, source d'eau vive, puisse abreuver tout homme qui a soif, quel qu'il soit... Notre rêve est que les protestants de la Paillade puissent mettre leurs locaux, leur compétence, leur foi au service des habitants de ce quartier.

Un service que nous rendrons en collaboration avec tous ceux qui, déjà, œuvrent ici et qui bien souvent nous ont précédés : travailleurs sociaux, associations, services publics et croyants d'autres obédiences. En créant à la Paillade, une institution de plus, nous contribuons, croyons-nous, à fixer le tissu social encore flou et mobile dans ce quartier.

Nous voulons faire de ce lieu, un lieu où nous affirmerons notre identité de chrétiens protestants, nos particularités, notre vision propre (dont nous croyons, bien sûr, qu'elle est la meilleure !). Mais pas un lieu où nous nous replierons sur nous-mêmes.

Nous voulons faire de cet édifice un lieu où est proclamée la Parole de Dieu. Mais nous ne voulons pas en faire un lieu sacré, où Dieu habiterait mais pas les hommes.

Nous voulons plutôt en faire une « basilique » au sens public du terme : la basilique était le Forum couvert, pour le marché, les rencontres, le tribunal, la réunion des chrétiens, le culte du dimanche. Ce local sera donc un local polyvalent au service de Jésus-Christ et à votre service. Lieu de culte et lieu de service, de rencontre, de solidarité...

* Décédé en 2013

Extraits de son discours du 28 avril 1984

Il était une foi...

Un lieu d'Église : pour quoi faire ?

par le pasteur André Bost

Le nom de la MARGELLE

Il a été donné par le pasteur Roger Lacombe :

- La Margelle correspond bien à ce que l'on voulait faire : un travail sur les marges.

- Sous le bâtiment actuel, il y avait une petite source.

- La fontaine installée dans le bâtiment est l'héritage de l'ancienne école protestante de la rue de Verdun (1836).

- L'histoire biblique de Jésus et de la Samaritaine au bord du puits (Jean 4).

Nous inaugurons un Temple, un lieu d'Église : pour quoi faire ? Pour l'honneur de Dieu me disait le rabbin Partouche. Mais encore ?

La religion peut être la pire des choses : fanatisme, persécutions !

Comment honorer Dieu ? Quel culte lui rendre ? Des rites ? Des cantiques ? Une pratique religieuse ?

Voilà ce que dit le prophète Ésaïe (58) :

« La pratique que je préfère, la voici dit l'Éternel : Dénoue les liens de la méchanceté.

Détache les courroies de tous les jougs. Renvoie libres ceux qui ploient.

Partage ton pain avec l'affamé. Les pauvres sans abri ? Tu les hébergeras.

Couvre celui qui a froid et ne te détourne pas de ton frère. Alors sur toi viendra la lumière. Alors ta justice marchera devant toi ! »

J'aime cette définition du véritable culte, de la véritable pratique. Bien sûr, c'est une parole polémique : elle est acide ! La parole des prophètes est toujours critique du pouvoir en place dans la société et des tendances profondes de chaque individu. Mais je l'entends comme une Parole de Dieu.

Et je crois que nous tous ici, croyants ou non, nous pouvons l'entendre comme une parole forte, comme un appel.

Ce local est construit pour nous aider à mieux vivre notre humanité et pour que retentisse cette Parole-là.

Ne nous faisons pas d'illusions pourtant !

Ces paroles ne sont pas si originales que ça ! Tout le monde plus ou moins est d'accord avec elles ! Mais quand on en arrive au faire et au prendre, chacun cherche à échapper à leur clarté. Et la question se pose alors : qui donc est mon frère ?

Est-ce le protestant et aussi le catholique, ou le musulman ou le juif ?

Est-ce le français et aussi l'étranger ?

Mais oui répond Jésus : l'aveugle aussi, le bancal, le sourdine et même le lépreux, le plus exclus, le plus rejeté, lui aussi est ton frère !

Parole prodigieuse, exaltante, mobilisante !

Mais, rajoute Jésus-Christ : heureux celui qui ne sera pas scandalisé, parce que nous ne sommes pas prêts à regarder chaque homme comme un frère ! Pas prêts du tout ! Pas prêts souvent !

Ce local est aussi construit pour ça : pour que nous prenions conscience clairement de nos défauts, de nos erreurs, de nos manques et que nous apprenions à regarder tout homme comme un frère, un fils de Dieu. Et que nous puissions regarder à ce Jésus qui a mis en pratique le projet de Dieu, le rêve, l'utopie de Dieu. Il s'y est donné à fond, il a libéré, délivré, partagé, sauvé. Il a donné toute sa vie pour que les hommes vivent. Il a donné toute sa vie pour que moi je vive, pour que les autres vivent libres.

Le jour où je découvre ça, ce jour-là, joyeux à mon tour, je partage et libère.

Discours d'inauguration de la Margelle le 1er mars 1986



Ce texte du pasteur André Bost prend un sens tout particulier lorsqu'on le relit aujourd'hui, en vivant les heures tourmentées que nous connaissons. Il résonne comme un appel, une piqûre de rappel, une profession de foi qu'il est toujours bon de se remettre en mémoire. Il y évoque le message du Christ relayé par le prophète Esaïe et nous renvoie de fait à notre pratique de chrétiens et de citoyens. Comment mettre en adéquation notre foi et nos actes ? Comment et pourquoi passer à l'acte ? Pour aller vers l'autre... vers les autres.

Peut-être par ce qu'un jour, une Parole s'est élevée, et que cette Parole véhiculée depuis des millénaires nous amène encore aujourd'hui à nous poser les vraies questions de ce qu'on appelle le « vivre ensemble ». Alors oui, malgré les doutes, et pour vaincre la peur, nous venons dans des lieux d'église comme La Margelle pour écouter cette « Parole prodigieuse, exaltante et mobilisante. ».

C'était bien !

Au temps des semilles

par le pasteur Bertrand Bosc

La Margelle s'offre à moi comme un outil de travail particulièrement polyvalent et beau. Déjà des membres de la communauté de la Margelle sont investis dans le soutien scolaire sous la houlette du Centre Social Protestant. Quelle impulsion donner à la Margelle pour entrer dans la vie pailladine de sorte que la population découvre le sens de notre implantation ?



Les Restos du Cœur nous interpellent ! Dans un bel élan, la Margelle s'ouvre sur le quartier, le service est vital pour les habitants. Catholiques et protestants se retrouvent au coude à coude pour accueillir 2 fois par semaine de nombreuses familles grâce à la compétence de Georges Piquemal et de Robert Sénécaut.

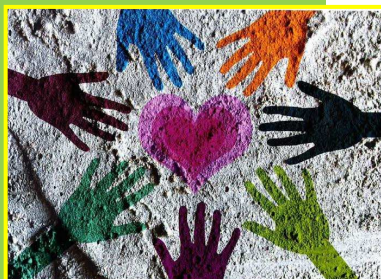
Nous mettons à profit la polyvalence du lieu permettant à d'autres d'en avoir usage car le quartier manque de locaux. Nous avons appris à partager le bonheur de familles lors de mariages, lors de répétitions et concerts. Pour la fête de rupture du jeûne du Ramadan, La Margelle se couvre de tapis pour accueillir une centaine de fidèles qui sans cela se retrouvait prier dans la rue.

Près de trente ans après, je me retrouve tel un semeur qui revient sur son champ et se réjouit de ce que la semence a produit.

Au service des autres

par le pasteur Pierre Zentz

J'ai toujours été engagé socialement et politiquement. Tout mon ministère a été marqué par ce que l'on a appelé « une Église au service des autres ». Aussi, quand Suzanne et André Bost sont venus à Bondy pour réfléchir sur la construction d'un tel centre à La Paillade, c'est avec beaucoup d'espoir que j'ai pu modestement apporter mon expérience pour ce projet.



Ce qui restera comme point d'orgue, c'est tout simplement cette fête des 20 ans de la Margelle, où tous, Églises, associations, groupes, individus ont partagé un moment fort de fraternité...un "vivre ensemble" qui est notre chance et notre avenir, en ces temps difficiles et agités.

De décennie en décennie c'est bien de faire le point, de confirmer nos objectifs, de continuer à se frayer un chemin difficile pour marcher ensemble, source de reconnaissance mutuelle, de respect et de dignité pour tous.

Bon vent à La Margelle...

«TERRES DE LUMIÈRES» UZÈS

À VENDRE

«VILLAS LUMINA» MONTPELLIER



Contact: Nils Hammar: + 33 6 80 58 00 59

www.opus-developpement.com

Tél: + 33 4 67 60 63 76

C'était bien !

La Margelle, un lieu qui touche...

par le pasteur Mickaël Schlick

La Margelle a été pour moi, avant tout, un lieu d'Église. Événements : petite communauté, actions sociales, forte collaboration à tous les niveaux avec nos frères et sœurs catholiques, rencontres, dialogues, débats, plantation d'un olivier pour la paix par des musulmans et des chrétiens du quartier sur la place publique devant le Conseil départemental de l'Hérault, nuit de Pâques au temple de la rue Maguelone à l'initiative du minuscule groupe œcuménique de La Margelle, qui fait croiser des chrétiens de toute l'agglomération jusqu'à l'annonce de la résurrection sur le parvis du temple au beau matin...

Ressentis : fidélité, endurance, découragement, patience, crainte, en marche, en minorité, persévérance, chaleur humaine, esprit d'accueil, courage, esprit de foi, famille spirituelle, unité dans la diversité, vivre ensemble, intelligence, laboratoire de l'Évangile, joie, malgré tout, simplicité, Jésus Christ ressuscité...

A quoi sert l'Église donc ? À la communication de l'Évangile. Ce devoir de communication est tourné vers l'Évangile du Salut de Dieu pour les hommes et le monde... donc vers toi et moi.

Faisant partie d'une Église plus grande, celle de l'Église Réformée de Montpellier - ERM, à l'époque - la communauté de La Margelle a pleinement joué son rôle et participé ainsi à ce devoir de communication de l'Évangile, à sa manière, à la hauteur de ses moyens en termes de ressources humaines et financières.

La Margelle est ainsi un lieu qui touche les cœurs de ceux et celles qui s'y croisent, un lieu de vie, un lieu de l'Évangile.

Que La Margelle continue à être une bénédiction.

Djibouti, janvier 2016

...Entourée par des buildings

par le pasteur Michel Jas

Un temple de l'Église protestante unie de France qui partage un mur mitoyen avec une salle pentecôtiste, ça, ce doit être unique en France !

Avant d'arriver au tram, la vaste église catholique, style béton années 60, avec des prêtres tellement sympas et ouverts à tout... au social, à l'œcuménisme et à l'interreligieux...

Lors d'une fête de fin d'année, en juin, les protestants coréens faisaient leur culte à la Margelle, organisaient un concert. Ils avaient une certaine méfiance vis-à-vis des musulmans qui se réunissaient dans le même lieu dans le cadre du groupe interreligieux.

Ce soir-là, quel plaisir de voir les musulmans taper des mains sous les « Alléluia » (ce n'est pas de l'arabe !) prononcés à la coréenne.

Et tout le monde se sentait accueilli par l'autre comme des frères, dans l'unité, joyeuse et spontanée, don du ciel !



Regards croisés, souvenirs, émotions, actions. Chacun des pasteurs avec sa sensibilité et ses mots, témoigne de ce qu'il a vécu dans ce lieu singulier qu'est La Margelle. Cette identité de départ, liée à la pluralité et la diversité du lieu dans lequel elle est implantée, me touche tout particulièrement. Témoignage de la présence de la communauté protestante montpelliéraine dans un quartier difficile, le choix de construire La Margelle à la Paillade semble avoir été, et reste à l'origine de beaux élans de solidarité et de partage.

Voici donc une petite liste à la Prévert, composée d'instantanés de ces moments décrits par Bertrand, Pierre, Mickaël et Michel : « Les Restos du Cœur nous interpellent dans un bel élan », « Cette fête des 20 ans... où tous... ont partagé un moment fort de fraternité », « Fidélité, endurance, découragement, patience, crainte, en marche, en minorité, persévérance... », « Et tout le monde se sentait accueilli par l'autre comme des frères... »

Témoignage

Une « affaire » de longue date...

par Georges Piquemal

Depuis mon arrivée à Montpellier en 1962, membre du Conseil Presbytéral de l'église de la rue Brueys, j'étais impliqué dans cette affaire. Ceux qui suivaient André Bost n'étaient pas très nombreux, mais la foi soulevant les montagnes, décision fut prise de construire un temple à la Paillade. Aux cultes du dimanche, nous étions peu nombreux dans la grande salle toute neuve. Il fallait lui trouver d'autres raisons d'être que d'abriter seulement les cultes dominicaux...

Une relation particulière et durable s'établit avec un groupe de musulmans.

Avec les catholiques d'à côté, nous dialoguons sur différents thèmes relatifs à nos religions respectives. Nous étions aussi liés à d'autres associations du quartier auxquelles nous prêtions nos salles pour des réunions sportives ou festives.

Le fait le plus marquant fut d'accueillir «les Restaurants du Cœur». Pour notre Église, cette présence a été bénéfique à plus d'un titre : d'abord par le plus large contact avec la population du quartier, ensuite du fait des relations qui s'établirent entre bénévoles. On apprit à se connaître. En raison de tous ces liens, naquit l'idée de créer une association « La Margelle » en 1996. Ce fut alors l'occasion pour l'association de créer « un jardin éducatif ». Ainsi des enfants seraient initiés à la botanique et à la culture des plantes... J'installais d'abord un petit potager, et bientôt ce furent des lignes parallèles de plantes utiles à faire découvrir : avoine, orge, blé, lentilles... Mes intentions étaient d'initier les élèves à la vie des plantes en remuant au moins la terre, leur faire connaître et toucher des plantes cultivées de tous horizons...

Avec l'abandon du temple Saint Paul et l'arrivée de ses nombreux paroissiens, j'ai parfois comme l'impression d'avoir perdu « ma MARGELLE » d'autrefois.

Mais l'aspect de notre salle a aussi beaucoup gagné par la présence de l'Église coréenne et ses vrais artistes décorateurs.

Que vive longtemps notre chère Margelle !

Le souffle d'ALISÉ

par Jacqueline Deleuze

C'est en 1983 qu'André Bost et Louis Tichet me demandent de faire du soutien scolaire en intégrant une petite équipe de bénévoles de l'Association Familiale Protestante intervenant à domicile et dans un appartement du centre de La Paillade : 33 ans...

1984 : le service du soutien scolaire devient une entité pour mener un accompagnement scolaire d'enfants et adolescents, le plus souvent d'origine étrangère, et ce dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme. À la demande de Jean-Jacques Delarbre, je prends la responsabilité de ce service, et me voilà lancée dans une grande aventure, accompagnée d'un objecteur de conscience, de salariés TUC et de bénévoles.

1985 : les demandes affluent : écoles élémentaires, collèges, familles...

Nous investissons les salles arrières de La Margelle, les meublons et recevons les enfants des écoles primaires alentour et du collège des Escholiers de La Mosson après avoir pris des contacts avec les personnels des différents établissements.

Les couloirs de la Margelle résonnent des cris et des pas des enfants : la Margelle vit. C'est le début d'un long cheminement. Le souffle d'ALISÉ (Action de Lutte contre l'Illettrisme par le Soutien aux Études) est toujours là, 30 ans plus tard.

Les échanges permanents au cours des rencontres avec les enfants, leurs parents, des adultes, d'autres cultures ou pas, permettent la découverte réciproque et sont très enrichissants pour les uns et les autres.

Cette expérience a été mon engagement de chrétienne dans la diaconie, la manière de vivre ma foi, d'être solidaire avec mon prochain et j'espère avoir réussi à apporter un soutien à certains !



La Margelle, une « affaire » de longue date, mais aussi l'affaire de tous et plus particulièrement celle de tous les « ouvriers évangéliques » de la première heure. Je me suis régalée de découvrir les aventures de tous ces protestants pionniers dont vous lirez les témoignages. Car c'est bien d'une aventure qu'il s'agit et quelle aventure ! Comme le dit Georges Piquemal - « Nous étions peu nombreux dans la grande salle toute neuve. ».

Heureusement, la foi aidant, toutes ces bonnes volontés ont réussi à faire en sorte que ce beau projet prenne vie. Rapidement, le lieu d'église s'est ouvert sur le quartier à travers différentes initiatives, dont les Restaurants du Cœur et Alisé furent les précurseurs.

Témoignage

La Margelle-Saint Paul : une éclosion partagée

par Jean-Claude Hélas,
membre de la communauté
catholique St Paul

Catholiques et protestants à la Paillade, une éclosion partagée et un long chemin commun. L'actuelle et très fraternelle union entre nos deux communautés de St. Paul et de La Margelle ne date pas d'hier.

Dans les débuts de la Paillade, il avait même été envisagé de réaliser un lieu de culte œcuménique mais nos frères réformés ont alors pensé qu'un tel investissement n'était pas possible pour eux à ce moment là...

L'idée d'un vivre ensemble ne demandait cependant qu'à cheminer dans les esprits et l'œcuménisme fut très vite vécu de diverses manières : plusieurs pasteurs sont venus prêcher dans l'église St. Paul qui avait été inaugurée le 24 juin 1973 ; le pasteur Cook a été le premier à le faire dans une atmosphère générale de surprise pour les uns et de joie pour beaucoup... Il arrivait même que le pasteur restât debout aux côtés du prêtre durant toute la célébration.

Comme il n'y avait pas de temple, très vite l'habitude fut prise – et cela dura jusqu'à la construction de La Margelle – que, tous les quinze jours, le dimanche matin, nos frères protestants viennent célébrer leur culte au rez-de-chaussée de l'église ; et leurs chants se mêlaient à ceux des catholiques qui célébraient à l'étage...

Ce passé commun explique sans doute pourquoi se sont tissés aussi facilement tous les liens qui existent depuis entre La Margelle et Saint-Paul.



예사랑 YESSALAN

par le pasteur Sungmuk Choi

en coréen :
예 : première syllabe
de Jésus (예수)

사랑 : amour

Le 16 octobre 2005, l'Église Yessalan est venue s'installer à La Margelle en quittant la faculté de théologie de Montpellier. Quand nous étions à la recherche d'un lieu de culte, l'église de La Margelle nous a accueillis ici à bras ouverts. Même bien avant notre arrivée dans ses locaux, La Margelle s'est toujours montrée attentionnée et solidaire à notre égard à diverses occasions qui nous ont réunis.

Depuis, les deux Églises ont beaucoup collaboré. Le temps d'un culte en commun, nous avons chanté des louanges, prié, et écouté la parole de Dieu ensemble. À travers le culte, nous avons partagé le sentiment d'être tous des enfants de Dieu dans son amour, même si nos origines et nos langues sont différentes.

Nous avons servi ensemble nos prochains à l'occasion de la fête des voisins et nous avons particulièrement apprécié le fait que nous avons pu exprimer notre amour fraternel et serviable envers nos amis musulmans du quartier.

La visite du Musée du Désert reste inoubliable ; un temps plein d'émotion car cela nous a rappelé que nous étions venus de la même racine du protestantisme. Les traces d'un combat acharné qu'ont mené nos ancêtres dans la foi, il y a des siècles, étaient palpables. Ainsi a été transmise leur foi jusqu'en Corée en rapprochant les peuples au delà des ethnies et des frontières du temps et des langues.

Que ce soit lors d'un culte en commun, pour des préparatifs de diverses manifestations, ou en jardinant ensemble, il est devenu tout à fait naturel que nous nous côtoyons constamment dans la foi. Ce n'est pas parce que nous partageons le même bâtiment, mais parce que nous sommes unis par la même foi, nous sommes des frères et des sœurs bien-aimés dans le Seigneur.




TRUFFAUT
PLUS BELLE SERA LA TERRE

**Pépinière • Plantes à massifs • Fleuriste • Cadeaux
Animalerie • Mobilier de jardin • Loisirs créatifs**

Ouvert tous les dimanches et 7j/7 y compris les jours fériés

ZAC Fréjorques ouest - Rond-point de l'aéroport Tél. 04 99 52 50 70 www.truffaut.com

Théologie et spiritualité

Sur le seuil

par le pasteur Titia Es-Sbanti

Il est toujours bon de se rappeler que le mot Église, *ecclesia* en grec, signifie à l'origine « être appelé de l'extérieur », ce qui veut dire que l'Église n'est pas de l'ordre de l'affirmation mais de la réponse. Et répondre, c'est être relié à quelqu'un d'autre.

En effet, l'Église est la réponse, le fruit d'un appel et d'un envoi de la part de Jésus-Christ en vue d'annoncer au monde, non pas l'Église mais l'Évangile- ce qui n'est pas la même chose. L'Église ne trouve pas sa source en elle-même mais en un Autre, ce qui l'oblige à une vigilance continue : ne pas se prendre pour la Parole de Dieu ni pour le centre de la foi chrétienne, ne pas accorder trop d'importance à ce qu'elle est, et se tenir, comme Jean le Baptiste, sur le **seuil**, pour accueillir Celui qui vient. Sur le seuil de la porte, entre le dedans et le dehors, dans un courant d'air salubre.

Et si la posture de Jean le Baptiste, avait quelque chose de spécifique à nous dire, à nous Église Protestante Unie, à nous communauté de La Margelle ?

Dès son entrée en scène (en Jean 1, 19-28), cet homme connu pour son allure marginale, est interrogé avec insistance par les autorités religieuses : qui es-tu ? (...) que dis-tu à ton sujet ? Jean dira surtout... ce qu'il *n'est pas*. Ceux qui le harcèlent sont prêtres, lévites, pharisiens - des gens qui classent, vérifient et qui souvent, savent mieux que Dieu ce qu'est sa volonté. Avec une audace tranquille, Jean résiste à ce contrôle d'identité qui l'éloigne de sa mission à laquelle il ne compte nullement déroger, c'est-à-dire : *ce n'est pas moi qui suis important*. Il ne leur dira même pas son nom. Tout au plus accepte-t-il d'être... une voix. Déconcertés par cet homme du désert libre comme le vent, les enquêteurs de Jérusalem rentreront bredouilles. Quelques temps après, Jean sera jeté en prison puis décapité. Ils auront trouvé la solution. C'est tellement facile : il suffit de mettre une croix sur celui qui gêne...

Mais si l'homme est éliminé, sa voix demeure et aura fait entrer Jésus sur la scène. La manière dont Jean annonce la venue du Christ, sa capacité à lui faire de la place - toute la place - et à se considérer comme serviteur : « je ne suis pas digne de dénouer les sandales » nous donne de quoi rejoindre l'Église de témoins que nous sommes sans cesse appelés à devenir...

Passeur de lumière, porte-voix, Jean rappelle la vocation essentielle du croyant, de l'Église : se **décentrer**. L'Église n'a pas à se proclamer elle-même. Elle n'existe pas pour elle-même mais pour ce monde. La question n'est pas : qui va à l'Église ? Mais : vers qui l'Église va-t-elle ? L'accueil ne consiste pas à ramener les gens à nous - ce que Jésus n'a pas fait - mais à rejoindre les autres, là où ils sont, là où ils *en sont*.

Ça fait 2000 ans que nous entendons parler de l'Évangile, mais... le connaissons-nous ? Peut-être sommes-nous aussi les destinataires de la prédication de Jean, autrement dit : nous avons encore *tout* à apprendre et à découvrir au sujet de Dieu.

Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas... C'est la meilleure chose qui pouvait nous arriver : ne pas savoir, et se tenir, avec Jean, sur le seuil de l'Évangile, à la toute première page, comme si nous l'ouvriions pour la première fois.

Puissions-nous faire de même, là où nous sommes : nous tenir sur la margelle de l'Église et poser un regard **neuf** sur le Christ, sur les autres et... sur la Paillade et ses habitants. Voilà un des nombreux défis pour La Margelle de demain.



Théologie et spiritualité

La margelle

par Claire Ly *

La margelle est l'assise de pierre, généralement circulaire, qui forme le rebord d'un puits, du bassin, d'une fontaine, nous dit le dictionnaire.

Dans la tradition biblique, le puits est le lieu de rencontre par excellence. Il a toujours été le lieu des préoccupations les plus profondes, chez les Hébreux. Si on va au puits, c'est parce qu'on est dans la dynamique du désir de la soif : soif physique, soif morale, soif spirituelle...

Je vais au puits pour boire une eau fraîche, la margelle me permet de puiser cette eau sans tomber dans la profondeur du puits. Je vais au puits en quête de la Source d'Eau Vive. Je peux m'appuyer sur ma tradition religieuse pour ne pas m'égarer dans cette recherche vertigineuse. Comme la margelle me permet de mesurer la profondeur du puits sans m'y noyer, ma tradition spirituelle me permet de structurer ma recherche sans tomber dans la religiosité sauvage.

Je vais m'asseoir sur la margelle du puits pour reprendre mon souffle après une longue marche. Ma tradition spirituelle est cette margelle qui m'offre une assise pour écouter le murmure de l'Esprit. Cette assise me permet d'offrir mon âme au vent qui passe sans être dispersée complètement comme les grains de sable par le sirocco.

Je vais au puits pour rencontrer les autres, pour partager mes désirs et mes rêves. La margelle m'offre un appui pour dialoguer dans de bonnes conditions. Ma tradition culturelle me permet de rencontrer l'autre dans mon identité propre. Elle est cette margelle qui protège du gouffre sans fond du syncrétisme. La connaissance de ma « margelle-appui » empêche que le dialogue ne tombe dans un monologue ou tourne en acquiescements sans engagement.

Cette margelle est la mémoire de la tradition religieuse et culturelle dans laquelle nous sommes nés. La perte de cette mémoire affadit et ramène tout dialogue entre religions, entre cultures à une conversation mondaine sans émulation réciproque.

Pour puiser l'eau dans de bonnes conditions, chacun a besoin de la margelle. Pour boire à la Source d'Eau Vive qui donne sens à toute quête, chacun a besoin de s'appuyer sur sa tradition et sa culture. La vocation de toute voie spirituelle, de toute religion, est de donner aux hommes et aux femmes de la mondialisation cet appui identitaire qui permet de s'ouvrir en vérité à l'autre.

Sans cet appui qui structure un vivre ensemble harmonieux, la rencontre de l'autre différent peut dégénérer en conflits stériles : On a peur de l'autre quand on n'est pas sûr de soi...

Oui, un appui et non un enfermement identitaire. Une margelle et non un mur...

* Professeur à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions de Marseille

Claire Ly, auteur notamment de :

- *La mangrove, à la croisée des cultures et des religions*, Éd. Siloë, Octobre 2011.

- *Retour au Cambodge, Chemin de liberté d'une survivante des Khmers rouges*, Éd. de l'Atelier, 2007

- *Revenue de l'enfer, quatre ans dans les camps khmers rouges*, Éd. de l'Atelier, 2002.

www.clairely.com



Une voix est sortie du puits, et m'a invitée à rejoindre Claire Ly et tous les autres, pour m'asseoir avec eux sur le bord de la margelle.

Une voix qui nous invite tous à « boire une eau fraîche...à reprendre notre souffle...à partager nos désirs et nos rêves ».

Une voix qui donne sens à toute quête, une voix pleine d'Espérance qui nous aide à croire qu'un jour, pour reprendre les mots d'un poète : « dans l'invisible terre, germera un blé inépuisable ».

Paroles

Le puits de l'ombre

Si chaque jour
tombe dans chaque nuit
il existe un puits
où la clarté se trouve enclose.

Il faut s'asseoir sur la margelle
du puits de l'ombre
pour y pêcher avec patience
la lumière qui s'y perdit.

Pablo Neruda

(La rose détachée, la mer et les cloches)

Une maman d'Alisé

« Si t'es pas sage,
tu iras pas à la
Margelle
(soutien sco-
laire) »

« Nous errons sur des
margelles dont on a ôté le
puits ». **René Char**

« Si vous venez à la Margelle,
les mauvaises notes : à la poubelle ! »
Paroles d'enfants d'Alisé

*Le travail de toutes celles et ceux qui rétablissent
la conscience du puits, sa réalité et la possibilité
de retourner y puiser est un travail d'ouvrier
évangélique.*

Guillaume Rouland

« Le petit prince était fatigué. Il s'assit. Il dit :
Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un
puits quelque part. Au lever du jour, après en-
core de longues heures de marche, ils découvri-
rent un puits mystérieusement pourvu d'un seau,
d'une poulie et d'une corde...

« Les hommes, ne savent plus ce qu'ils cher-
chent, alors ils s'agitent et tournent en rond. Et
cependant, ce qu'ils cherchent pourrait être
trouvé dans un peu d'eau. J'ai soif de cette eau-
là dit le petit prince, donne-moi à boire.

Antoine de Saint Exupéry

À la Margelle,
on travaille avec des
gens sur le pas de
la porte.

Louis Reynes

« La Margelle a toujours eu la réputation
d'être un lieu ouvert.

C'était dans l'esprit des fondateurs.

Ce que la Margelle m'évoque :

« une maison pour tous ,
une auberge,
un peu tout »...

Francine Tichet

Service de Soins Infirmiers A Domicile



MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE

2252, route de Mende - 34090 MONTPELLIER - Tél. 04 67 63 64 30 - Fax 04 67 63 64 31
Association loi 1901 reconnue d'utilité publique le 7/11/1918.
CCP 449 45 Z Montpellier

Le Service de Soins Infirmiers A Domicile (SSIAD)
est ouvert sur Montpellier et le canton des Matelles depuis le 1^{er} octobre 1999.

Pour tous renseignements, appelez-nous au 04 67 63 64 30

ou contact@mrp34.org

Site : www.mrp34.org



Sur le seuil

Le Café Margelle : dérisoire et pourtant essentiel

par Marie Leenhardt



En créant le Café Margelle il y a sept ans, nous avons voulu sortir de nos murs, aller au dehors, parmi les autres, pour les rencontrer sur leur terrain, favoriser la circulation de leurs paroles et la création de relations humaines chaleureuses.

De fait, il suffit d'un parasol, de quelques sourires et de discrets mots d'accueil pour que l'anonymat habituel sur ce chemin soit rompu et que quelques passants s'arrêtent. On dénombre en général 8 à 10 personnes, parfois moins, ou bien davantage.

Les femmes marocaines, voilées ou pas, côtoient quelques algériennes ou des gitanes, plus rarement des roms. Les hommes, moins nombreux, sont des marocains dans la force de l'âge et souvent chômeurs, auxquels s'ajoutent de rares étudiants et quelques retraités habitant le quartier depuis toujours. Parfois aussi, les responsables d'associations voisines viennent prendre un café et échangent quelques mots avec le groupe.

Peu importe le nombre car toujours la parole surgit spontanément et circule entre tous. Tout ce monde ne cherche pas à trouver ici des solutions à ses problèmes, pour cela il y a les services sociaux. Ici, chacun trouve un lieu où parler de tout et de rien, des enfants et de leur éducation, des conditions de la vie quotidienne, parfois aussi de graves soucis personnels ou encore de la spiritualité...

C'est dérisoire diront certains, à cause du petit nombre de personnes à chaque séance et parce qu'on n'apporte pas de solution aux problèmes évoqués.

Mais, c'est aussi essentiel, en ces temps où la solitude, la tendance à l'enfermement sur soi et sur sa seule communauté ne cessent de gagner du terrain. Dans ces moments partagés, bénévoles et accueillis, parce que nous avons pris le temps de nous écouter et de parler, découvrons que « vivre ensemble » est possible. Ces instants modestes sont riches de promesses pour l'ensemble de nos vies. Alors, nous serons encore là, tout simplement. Comme l'écrivait Gandhi « un arbre qui tombe fait beaucoup de bruit, les choses qui germent ne s'entendent pas ».

La fête des voisins

par Francine et Robert Serre



La *Fête des voisins* est apparue en 2009, grâce à Bertrand et Jackie Bosc.

L'idée : créer un événement annuel festif et fédérateur, devant la Margelle. Thème en 2015 : *J'aime mon quartier* : montrer que la Paillade renferme des trésors humains à condition qu'on veuille bien les voir. La jeune Yasmina, habitant la Paillade, a répondu aux questions de « Radio Margelle » :

QUE PENSES-TU DE LA PAILLADE ?

Je connais beaucoup de monde, je m'y sens bien. La Paillade pour moi c'est convivial, y'a une bonne ambiance... c'est ce qui me plaît.

QUELS SONT LES POINTS FORTS DU QUARTIER ?

Les gens ont de l'humour ici ! C'est un quartier vivant, on ne s'ennuie pas... On a le stade, la piscine, y'a la forêt et le lac des Garrigues, y'a plein d'associations !

SELON TOI, Y A-T-IL DES CLICHÉS SUR LA PAILLADE ?

Oui malheureusement... les gens qui ne connaissent pas la Paillade ont peur de venir car ils pensent qu'ils vont se faire agresser, que c'est dangereux...

TU ES D'ACCORD AVEC ÇA ?

Non pas du tout ! Faut que les gens arrêtent de juger sans connaître ! La Paillade c'est pas plus dangereux qu'ailleurs, faut pas être parano ! On peut se balader tranquillement, se retrouver entre amis... et puis il y a une vraie solidarité entre les gens...

QU'AIMERAIS-TU POUR LE QUARTIER ?

...Qu'on soit tous réunis, marocains, algériens, gitans, français... Les jeunes, les vieux... tous quoi ! Qu'on arrête de bloquer sur les différences et qu'on se concentre plus sur ce qui nous rassemble !

QUE DIRAIS-TU POUR CONCLURE ?

Mmmh... que la Paillade, c'est comme une grande pizza avec tous les bons ingrédients : y'a plus qu'à la manger tous ensemble !

Une communauté en dialogue

Les soirées de la Margelle

par Alain Chapel

Proposer un espace-temps de réflexions, élargir sa tente, dénoncer les injustices, accepter les différences, dialoguer, savoir écouter dans une bienveillance active ! Tels sont les objectifs de ces soirées, où l'auditoire est nourri de la parole d'intervenants locaux le plus souvent.

Ayant débuté au temple St Paul il y a 13 ans, elles se poursuivent à la Margelle, enrichies depuis 2 ans par la présence de l'Église catholique St Paul voisine ; elles invitent à la découverte de femmes et d'hommes engagés dans leur vie professionnelle, ou dans une citoyenneté active.



Engagés auprès des fragilisés de la société, résistants aux terrains du conformisme ou de l'uniformisation, agissants à contre-courant pour jeter une lumière sur les ténèbres du pessimisme, bâtisseurs d'un vivre ensemble au cœur de la pluralité de la société, exilés d'un pays, d'une langue, d'une culture, pour dire leur vécu entre-deux, témoins des inquiétudes et des espérances des hommes, observateurs attentifs des frontières que nous ne cessons d'ériger : tels sont les femmes et les hommes que nous avons entendus,

et qui nous ont aidés à cheminer dans nos responsabilités pour que la dignité de l'autre soit respectée.

Les amitiés islamo-chrétiennes

par Monique Bourguet et Anne Amalric

En 1997, le responsable d'une association musulmane à la Paillade, découvre les protestants et fait connaissance de Bertrand Bosc, pasteur à la Margelle. À ce moment s'organise en collaboration avec l'Association France-Algérie (Roby Bois) et la paroisse catholique Saint Paul, une rencontre ayant pour thème « pour un dialogue entre musulmans et chrétiens », avec comme intervenant, un théologien musulman. Le groupe islamo-chrétien naissait. Il se réunira autour de textes du Coran et de la Bible, occasion d'un partage sur notre foi et nos pratiques (la prière, le jeûne, le sacré, les interdits...) mais aussi, de temps festifs (rupture du jeûne au moment du Ramadan...). Il proposera à un plus large public des rencontres-débats, pendant la Semaine nationale des amitiés islamo-chrétiennes (SERIC).

Au fil des années, au gré de changements divers, le groupe s'oriente davantage vers des questions d'actualité et des problèmes de société comme la laïcité, la violence, la place des femmes...

Un sommet : en 2001, le groupe a planté un olivier, « L'arbre de l'amitié », dans les jardins du Conseil général - un lieu public.

Aujourd'hui, l'idée d'être visible et en communauté s'est imposée grâce au contact régulier entre Titia Es-Sbanti et l'imam de la mosquée Averroès : marche pour la paix, participation à des manifestations de solidarité au moment d'événements stigmatisant la communauté musulmane, rendez-vous annuel de fidélité à « l'Olivier de la Paix » pour témoigner de notre volonté d'être, ensemble, artisans de paix.



« Les Soirées de La Margelle » et « Les amitiés islamo-chrétiennes » sont un bel éloge à la diversité et aux liens qui se tissent progressivement entre les gens dès lors que la parole est libre de circuler. Deux moments forts que vit la communauté pour illustrer un mot, lui aussi tellement fort, lorsqu'il remplit toutes ses fonctions.

Le dialogue est à l'œuvre pour échanger et débattre autour de thèmes de société, mais également pour écouter les témoignages de gens engagés. Le dialogue est à l'œuvre entre deux communautés qui s'enrichissent de leurs différences. Deux événements qui ont pour objectifs de donner du sens à des mots tels que : rencontre, écoute, partage, découverte, espérance...

Pourquoi pas vous ?

Paroles de jardinier

par Georges Vial



Les enfants de la cité à côté sont curieux de voir toute cette activité avec un bonhomme habillé comme un "jardinier". Ils s'approchent, m'observent, je leur dis bonjour, ils me répondent et me demandent ce que je fais, je leur dis bonjour, ils me répondent et me demandent ce que je fais, je leur dis simplement que je m'occupe du jardin pour que les enfants de notre église puissent en profiter, voir grandir les plantes, se transformer, fleurir, voir les insectes, bons et mauvais, faire chacun leur travail, toucher les plantes et sentir leur parfum, les goûter parfois (car le jardin est bio)...

Ils me demandent ensuite de leur expliquer ce que je fais comme geste, ce que j'utilise comme outils, ce que je plante : « monsieur ! C'est quoi ça ? et ça ? »...

Je leur explique toujours patiemment. Ces échanges sont importants : il s'agit de maintenir une paix relative autour de l'église et ainsi propager indirectement l'amour du Seigneur. En plus, j'adore les enfants et c'est toujours un plaisir de voir leurs yeux briller de curiosité et d'émerveillement pour les si étonnantes choses de la nature...

Un jardin pour cultiver le partage

par Martine Lebrun



*Projet Participatif :
la Margelle-ALISÉ,
le Comité de quartier,
Passe Muraille et
YESSALAN*

Au commencement, la Margelle a résisté aux clôtures (1986-1996), ouverte, dans un souci de témoignage et d'hospitalité. Des problèmes de dégradation lui firent changer d'avis. À cette même période naquit le premier **jardin éducatif**, dont Georges Piquemal, ingénieur agronome retraité, eut longtemps le souci et la passion.

Depuis 2011, un 2ème Georges a rejoint le jardin du premier. Domicilié en Arles, il se met au vert tous les dimanches à la Paillade... Les enfants du coin, observent avec des yeux ronds le travail du jeune jardinier au chapeau de paille. Ils interrogent ce passionné de culture biologique, intarissable sur la flore et la petite faune... Belle évolution de voisinage commencé dans la méfiance et les jets de pierres... !

En 2015, avec la collaboration active et enthousiaste d'ALISÉ, le projet évolue en « jardin partagé ». Élisabeth raconte : « Les familles impliquées sont d'accord pour se retrouver une à deux fois par semaine, pour jardiner ensemble. Ici, pousseront bientôt, des tournesols et des capucines, mais aussi des oignons, des courgettes, des tomates et des herbes aromatiques ». Alors, un jardin pour quoi faire ? Pour mettre les mains à la terre, impliquer les parents du quartier, être plus créateur. Pour faire un pied de nez au béton environnant. Faire pousser demande du temps, de la patience et du respect, une école de l'humilité. Regarder en bas, être à ras de terre. C'est une école de l'émerveillement dont chacun a besoin. Bref, un jardin pour cultiver le partage. **Prenons-en de la graine !**

Du pain béni

par Françoise Thiercelin



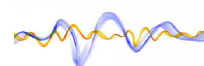
Fatima, amie de la Margelle, cherchait un lieu significatif à Montpellier pour construire un four à pain berbère à dimension inter-religieuse.

« *Le four m'accompagne depuis toute ma vie...c'est un moyen de réunir des gens, de sentir l'odeur, la cuisson, de susciter la curiosité...* »

Le jardin de la Margelle fut le lieu tout trouvé pour cela. Pour notre plus grande joie, après sa fabrication prévue au printemps, l'inauguration du four le 4 juin 2016, pour les 30 ans de la Margelle, concrétisera ce projet. Nécessitant un grand nombre de pierres, le four est le fruit d'une construction collective. Chacun apporte sa pierre à l'édification... four, grâce à l'ingéniosité de Michel, le maître d'oeuvre ! Petits et grands, de la communauté protestante comme de l'Église coréenne et de St Paul, enfants d'ALISÉ comme du scoutisme, mamans du quartier et l'association de Fatima « *Pour toutes* »...

Soyons certains qu'il y aura du pain sur la planche pour tout un chacun et que ce projet aura le parfum de la fraternité !

En effet, quoi de plus goûteux, quoi de plus savoureux pour rapprocher les humains, les religions et les cultures que de faire du pain ensemble, à ciel ouvert ?



C'est pour vous !

Église Protestante Unie
de Montpellier
&
Agglomération

Le Voltaire apt 39
3, avenue de Palavas
34070 Montpellier
Tél. : 04 67 92 19 27
Mail :
erm.secretariat@erf-
montpellier.org

Retrouvez *Vibrations* et
l'ensemble des informa-
tions de l'EPUMA sur :

protestants-unis-
montpellier-agglo.org

COMITÉ DE RÉDACTION

Luc-Olivier Bosset
(directeur de publication),
Adrien Bluche (maquette),
Claire Bosc, Serge Raspaud,
Catherine Bruguier,
Annie Fornairon ,
avec la participation
exceptionnelle de :
Alain Chapel,
Titia Es-Sbanti,
Marie Leenhardt,
Nathalie Pernice,
Denise Perrier.



Devenez **Le Carrousel** !

En transformant le bâtiment dont elle dispose au cœur de la cité cours Gambetta, notre Église a la formidable occasion de faire naître un espace de collaboration et de reconnaissance des talents. Au Carrousel, «*qui ne se ressemble pas, s'assemble, imagine, crée et collabore*».

Pour faire mûrir ce projet, échangeons ensemble lors d'une soirée/dîner

le mardi 24 mai prochain, à partir de 19h00 au domaine de Verchant.

Philippe Dessertine, Professeur des Universités et Directeur de l'Institut de Haute Finance y interviendra autour du thème :

L'économie de demain, et si les bonnes idées venaient du terrain ?

Cette soirée dîner sera animée par **Étienne Leenhardt**, journaliste à France Télévision.

Inscription jusqu'au 15 mai sur www.le-carrousel.fr
ou par mail evenement@le-carrousel.fr ou 07 85 38 79 53



DIMANCHE 26 JUIN 2016

15 h LOTO avec Produits du Terroir

17 h 30 CULTE en plein air

19 h REPAS

16 € - jeunes jusqu'à 15 ans gratuit

Inscriptions : 04 67 47 77 73
pereto.mireille@wanadoo.fr

Un geste pour la planète :
amenez votre couvert !

Stands de jeux pour enfants

Jardin du presbytère
39 rue Dr. Ombras
COURNONTERRAL



KERMESSE PROTESTANTE



Quand ? Du 17 au 29 juillet 2016

Quoi ? Animations autour du thème du Grand Kiff,

Temps spirituels, découverte de la Bretagne,
baignade, balades, jeux, détente...

Combien ? 500 € (prix de soutien : 550 €)
Le prix ne doit empêcher personne de venir

Inscriptions et tout renseignement :

Pasteur Christine MIELKE

5 Place des écoles
34830 Jacou
Tél. 06 95 51 26 75
christine.mielke@erfmontpellier.org



Pour soutenir le projet Carrousel

Achetez les vins de la cuvée Carrousel :

Château de l'Engarran

Duché d'Uzès

Visitez le site : www.le-carrousel.fr



Adressez-vous pour le secteur

- Mer et Vignes à Mireille Bonnafous 06 32 12 77 20
- Centre ville à Claire Bosc 04 67 66 02 65
- Garrigues à Gérard Estrabaud 04 67 79 49 34
- La Margelle à Jacques Faure 04 67 52 23 81

Au revoir Jean-Pierre, Rédouane, Alain...



Le pasteur Jean-Pierre Julian est arrivé à Montpellier en juillet 2009, sept ans déjà ! Le centre ville était en pleine réflexion quant à son organisation culturelle. Lourde tâche qu'il a su appréhender avec diplomatie et beaucoup d'écoute. Il a apporté son savoir faire notamment comme animateur de cette communauté, avec de nouvelles idées comme les temps forts de Pâques et de Noël mais surtout le souci « d'habiter » le temple de la rue Maguelone afin d'y installer un véritable lieu de vie (concerts et conférences entre autres...).

Créer du lien, du « maillage » a également été une de ses priorités, études bibliques et repas de secteur sont également appréciés.

Jean-Pierre est appelé à de lourdes responsabilités en acceptant le ministère de président de la région CLR à compter de juillet 2016.

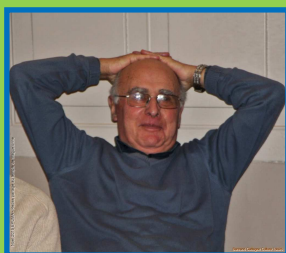
C'est avec confiance que nous lui souhaitons de réussir dans cette difficile mais exaltante mission.



Le pasteur Rédouane Es-Sbanti, occupant le poste Régional Radio-Communication, directeur à la fois de la radio FM Plus à Montpellier, comme de Radio Alliance+ sur Nîmes, s'en va lui aussi. En 2006, il avait remplacé le pasteur Pierre Zentz, pionnier sur les ondes et a permis à la radio FM Plus de se développer (doublement de son budget, accueil de stagiaires, embauche de techniciens) et lui a permis de devenir un acteur régional incontournable de la communication locale et régionale.

« La différence nous rassemble ». FM Plus est une radio associative, conviviale, remarquable par son état d'esprit. Toute en ouverture, elle offre des plages musicales, sociales, culturelles, spirituelles, philosophiques et politiques pour tout public. Partie prenante de la plateforme des Radios Protestantes, qui a été entre autre présente à la COP21, elle vient de recevoir une ultime promotion, celle d'émettre 24 h/24 sur le 91 FM.

Rédouane ne tourne pas tout à fait la page (il continuera bénévolement sur radio Alliance+) ; appelé sur un poste pastoral en Suisse à mi-temps, on compte sur son accompagnement pour permettre à la communauté qui l'accueille de s'ouvrir, de cultiver les liens avec tous ceux qui n'en font pas partie, et pour le rapprochement entre les communautés... Parions que le défi est déjà en partie gagné, car il sait et vit de cette différence qui nous rassemble... Pas vrai, Rédouane ?



Alain Bienvenüe a accompli une mission délicate et éprouvante, celle de président du conseil presbytéral de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération de mars 2010 à mars 2016.

Un énorme travail a été accompli sous sa présidence dans la continuité de celui de son prédécesseur Jacques Guin. Le projet « Carrousel » soutenu par l'assemblée générale, a demandé et demande encore un engagement constant et une gestion rigoureuse. Il a pourtant eu à affronter des difficultés que chacun connaît mais toujours avec ce soutien unanime du conseil presbytéral et d'une équipe pastorale unie et en accord sans faille avec notre projet d'Église. Alain nous te remercions pour le travail accompli et te souhaitons à toi et aux tiens un temps de repos sachant que tu seras toujours prêt à apporter tes conseils auprès de ton successeur Christian Seiler. Merci à notre Seigneur de nous donner autant de richesse humaine pour continuer à vivre et à transmettre Son évangile. Merci Alain

Serge Raspaud



Site d'exception
en
Languedoc

Grotte des
Demoiselles

2014/2015

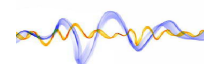
Nouvelle mise en lumière dynamique Led et sonorisation
Visites guidées TOUS LES JOURS



+ d'Info. : www.grotte-des-demoiselles.fr

Saint Bauzille de Putois - Hérault

Contact : [04 67 73 70 02](tel:0467737002)



D'amour et d'eau fraîche ?

Le point sur nos finances par Louis Reynes et Robert Marill



Adressez vos dons
(chèques à l'ordre
de ACEPUMA) au
secrétariat de
l'ACEPUMA

Le Voltaire appt 39
3, avenue de Palavas
34070 Montpellier

Chère sœurs, chers frères,

Quelle image pouvons-nous utiliser pour décrire la situation du compte de l'Église au cours de ce premier trimestre 2016 : « *les montagnes russes, les dents de la scie* » ? En effet, pour le mois de février, pourtant plus long que d'habitude pour cause d'année bissextile, il y a eu comme un trou d'air et le niveau des offrandes a baissé à la valeur la plus basse jamais constatée pour un tel mois, de mémoire de trésorier. Heureusement le mois de mars a offert un premier rattrapage qui nous remet dans le bon sens de la marche. 1% de plus que fin mars 2015. Côté dépenses, rien à signaler : elles progressent conformément aux prévisions du budget.

Combien dépensons-nous pour les bâtiments ? A cette question souvent posée voici les éléments de réponse pour 2015. On entend par bâtiments le parc immobilier dont l'EPUMA est propriétaire ou locataire et le cimetière protestant. Il se compose essentiellement de lieux de culte, de presbytères, de logements et de places de parking. Pour 2015, les dépenses se sont élevées à 386 536,25 €, constitués de taxes foncières, de coûts de fluides, de loyers, de salaires, de frais de secrétariat, d'entretien courant et d'amortissements. Les recettes se sont élevées à 89 081,73 € provenant de la location de salles, de logements, de parkings et des activités du cimetière. Le coût résiduel est donc de 297 454,52 €. Mais pour financer les grands travaux comme la restauration du Temple de la rue de Maguelone, il faut disposer d'une réserve supplémentaire. C'est pour financer cette réserve que nous lançons chaque année à l'automne un appel de fonds mais malheureusement les fonds recueillis ne sont jamais au niveau de la cible budgétée.

En ce qui concerne la prochaine tranche des travaux du Temple de la rue de Maguelone, il y a peu de choses à ajouter aux informations données dans le dernier numéro de Vibrations. La nouvelle Région issue de la fusion Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées cherche toujours son nom et ne votera son budget 2016 qu'au début du mois d'octobre. Quant à Montpellier-Méditerranée-Métropole, nouveau nom de l'ancienne Agglomération, une réponse est attendue pour le mois d'avril mais nous n'avons encore rien reçu. Tout espoir n'est pas perdu d'avoir cette information à temps pour permettre au Conseil Presbytéral de prendre la décision de lancer les travaux dès cette année. Mais surtout prenons conscience de la nécessité d'assurer leur financement en répondant massivement à la souscription de cette automne.

Nous ne répèterons jamais assez qu'aux dons financiers s'ajoutent le travail considérable de tous les paroissiens bénévoles qui prennent en charge les tâches et activités de notre Église. Qu'ils soient vivement remerciés ainsi que l'ensemble de nos donateurs.

Aidons et soutenons financièrement notre Église

TALON DE SOUTIEN

Si vous souhaitez soutenir la communication de l'Église Protestante Unie de Montpellier et Agglomération, aidez-nous à amplifier la diffusion de *Vibrations*. Soutien à partir de 10 €... : votre participation permettra d'adresser *Vibrations* à toute nouvelle famille.

Nom : Prénom :

Adresse :

Chèque à l'ordre de l'ACEPUMA à adresser au Secrétariat, Le Voltaire 3 avenue de Palavas 34070 Montpellier

Vous souhaitez recevoir *Vibrations* uniquement par mail ? Inscrivez-vous en envoyant un mail à

erm.secretariat@erf-montpellier.org

date :et signature :